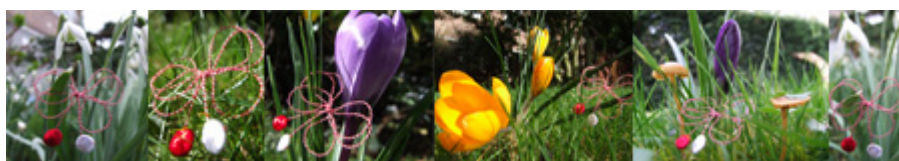




MARTISOR

Le symbole du printemps en Roumanie



L'histoire

'Martisorul' est une tradition héritée des Daces et des Romains. Le nom populaire du mois de mars - 'martisor' - est d'origine latine (martius). Le 1^{er} mars, le premier jour de l'ancien calendrier romain, on célébrait la fête de 'Matroualia'. C'est le jour où se déroulaient les fêtes de Mars, la divinité des forces de la nature, du printemps et de l'agriculture (le dieu de la Guerre se vénère paradoxalement comme protecteur de la végétation et de son épanouissement, étant effectivement le symbole du réveil de la force et de la vigueur, tant dans la nature que dans le coeur des guerriers).



Chez les anciens thraces Marsyas Silen était la divinité qui avait inventé la flûte et qui était liée à la terre maternelle et à la végétation. Les fêtes de printemps, des fleurs et de la fertilité de la nature avaient lieu en son honneur.

Les découvertes archéologiques montrent que la fête du printemps était célébrée en Dacie avec des 'martisor' il y a 8000 ans. Il y avait différentes formes: des petites pierres blanches et rouges sur une ficelle ou des pièces attachées sur des ficelles noires et blanches de laine (le statut social du porteur étant indiqué par le type de pièce: or, argent ou bronze). Les daces croyaient que les 'martisor' donnaient de la fertilité, de la beauté et protégeaient contre les brûlures solaires. Ils les portaient jusqu'au moment quand les arbres florissaient.

La légende

Dans le lointain passé, une vieille femme du nom de Dochia avait une belle-fille qu'elle haïssait! Un jour d'hiver glacial, Dochia lui donna un manteau particulièrement sale, lui demandant d'aller le laver à la rivière jusqu'à ce qu'il devienne blanc comme neige...





La jeune femme entreprit de le laver avec force courage mais, plus elle le lavait, plus il redevenait noir ! C'est à ce moment qu'apparut un homme nommé Martisor qui lui demanda pourquoi elle pleurait ? Elle l'informa de son infortune...

C'est alors qu'il lui dit qu'il possédait un pouvoir magique. Il donna à la jeune femme une fleur rouge et blanche (vous voyez l'affaire...) et lui dit de laver une dernière fois le tissu ... et de rentrer chez elle. Quand elle arriva, le linge était blanc comme la neige. La vieille Dochia n'en crut pas ses yeux. Elle n'imaginait pas que sa belle fille puisse réussir le pari... Soudain, elle vit la fleur dans les cheveux de sa bru. "D'où vient-elle ?" dit la vieille, "c'est encore l'hiver".

La vieille crut que le printemps était venu sur la montagne et partit avec son troupeau et ses 12 manteaux sur les sommets. En route, après quelques jours de temps doux, la pluie froide la prit et, arrivée à la cime, Martisor lui apparut... "Comment te sens-tu ici en cette période si froide ?" lui dit-il, "toi qui a obligé ta bru à y venir pour laver le linge à la rivière ?". Il dit à Dochia qu'il était le responsable du temps ! Et il disparut... La Vieille Dochia resta seule sur la montagne, le gel vint et la marâtre fut transformée en statue de glace.



La vieille Dochia symbolise l'hiver, ou l'année qui meurt après avoir retiré ses 12 manteaux (lorsqu'il neige, on dit que Dochia laisse tomber un manteau).

Depuis, le Martisor rouge et blanc symbolise la lutte entre le bien et le mal, entre l'hiver et le printemps.

De nos jours

Répandu dans toutes les provinces du pays et dans les pays voisins où il y a des roumains, le 'martisor' est décrit pour la première fois par Iordache Golescu au début de XIX-eme siècle.

Le mélange de couleurs, blanc et rouge, est traditionnel en Roumanie pendant les premiers jours de printemps. Les couleurs existent aussi dans les vêtements d'une jeune mariée, à la





naissance des enfants, sur les vêtements du mort le jour de son enterrement, les deux couleurs représentant la continuation de la vie après la mort. C'est avec du rouge et du blanc qu'on orne aussi les premières brebis qui entrent dans la bergerie et la première charrue sortie du labourage.

Entre le 1^{er} et le 9 mars, le pendentif offert aux filles et aux femmes - 'martisor' - suggère la victoire du printemps dans la guerre contre l'hiver. Le symbole de cette guerre est exprimé de manière très suggestive.

Le dernier jour du mars, avant le lever du soleil, a lieu le rituel de l'enlèvement et la remise du 'martisor' à la nature. Dans des localités situées dans la plaine roumaine, on met le 'martisor' dans un arbre fleuri ou dans les branches des cerisiers, des pruniers etc. Dans les villages des montagnes et des collines, on accroche le 'martisor' sur l'églantier fleuri. Avec les pièces des 'martisoare' les filles achètent du fromage à la pie (fromageon) pour qu'elles soient belles. On croit que le 'martisor' sera emporté par les hirondelles vers le soleil, car ce petit porte-bonheur est une bénédiction pour celui qui l'a accroché. En Dobrogea, (sud-est de la Roumanie, entre le Danube et la Mer Noire) il était porté jusqu'à l'arrivée des cigognes et était alors jeté vers le ciel pour que la chance soit "grande et ailée". Dans les villages de Transylvanie, le Martisor, rouge et blanc, en laine, était suspendu aux portes, aux fenêtres, aux cornes d'animaux, aux enclos des moutons, aux anses des seaux, pour éloigner les mauvais sorts, les esprits maléfiques, et pour invoquer la vie, sa force régénératrice, à travers le rouge, la couleur de la vie elle-même.

<http://www.romania.co.nz/ro/martisor.php>

<http://www.tln.schulnetz.org/ru/subprojects/articles/martisor.html>

http://www.ele.ro/articol_755.html

http://www.ac-nancy-metz.fr/pres-etab/hautdebellieuneufchateau/cyberfax/ROU_HIST_martisorchance.htm

http://www.meetromania.info/uk_martisor.html

<http://beaulieu.free.fr/symbolisme/mythologie/mars.html>